

Résumés

BURBIDGE, J. and R. FINNIE: «La mobilité interprovinciale des diplômés au niveau du baccalauréat : qui se déplace et quand» [The Inter-Provincial Mobility of Baccalaureate Graduates: Who Moves and When]. Cet article présente les résultats d'une analyse empirique de la mobilité interprovinciale des diplômés universitaires au niveau du baccalauréat à l'aide des cohortes de 1982, 1986 et 1990 de l'Enquête nationale auprès des diplômés. Les taux de mobilité sont généralement plus élevés chez les diplômés universitaires que chez le reste de la population adulte, tout en variant considérablement selon la province et le type de déplacement. Les taux de mobilité liés aux études au Canada en général varient entre 6 et 7 p. cent, alors qu'entre 13 et 15 p. cent de tous les diplômés habitaient une province différente cinq ans après leur graduation. La Nouvelle-Écosse a attiré de nombreux étudiants à ses universités, mais a également vu une importante émigration nette entre la période avant les études et après la graduation. L'Ontario a également eu tendance à attirer les étudiants, tout en ayant des taux de migration nets variés pendant la période de cinq ans, reflétant le flux et le reflux de son économie. Les autres provinces ont généralement connu des émigrations nettes pour ce qui est des inscriptions, et l'Alberta et la Colombie-Britannique ont ensuite connu des immigrations nettes pendant la période de cinq ans, alors que les autres juridictions ont pour la plupart connu des pertes, assez importantes pour beaucoup d'entre elles (taux aussi élevé que plus de 30 % de la population étudiante pré-universitaire). La mobilité interprovinciale tendait également à être de nature permanente; relativement peu de personnes retournaient à leur province pré-universitaire dès la seconde entrevue. Certaines répercussions de ces constatations au niveau des politiques sont discutées.

KAZEMIPUR, A.: «Concentration spatiale de la pauvreté au Canada» [Ecology of Deprivation: Spatial Concentration of Poverty in Canada].. Après deux décennies de croissance économique régulière et d'amélioration notable dans leur niveau de vie, les sociétés

industrialisées ont fait face à des temps plus turbulents à partir des années 1970. Pendant cette période, la pauvreté, qui semblait être sur le point de disparaître, est réapparue, souvent sous des formes plus fortes et plus compliquées. Depuis les années 1980, dans le monde industrialisé, ce phénomène a généré un nouveau débat sur des sujets comme la féminisation de la pauvreté, la pauvreté persistante, les petits salariés et la pauvreté de voisinage. La publication de Wilson, *The Truly Disadvantaged*, en 1987, a apporté une attention plus marquée à la situation des gens vivant dans des quartiers extrêmement pauvres des villes américaines. Au Canada, cependant, les études sur la pauvreté de voisinage sont insuffisantes, portent plutôt sur quelques grandes villes et sont souvent fondées sur des données désuètes. À l'aide des données des recensements de 1986, 1991 et 1996, cette étude démontre que l'augmentation de la pauvreté de voisinage a atteint des proportions alarmantes. À quelques exceptions près, la plupart des principales villes canadiennes ont vu une augmentation notable de leurs niveaux de pauvreté de voisinage, à un moment ou un autre pendant la période allant de 1986 à 1996. Ce problème nécessite une attention nouvelle autant de la part des élaborateurs de politiques que des chercheurs.

MARKEY, S., J. PIERCE and K. VODDEN: «Les ressources, les gens et l'environnement : Une analyse régionale de l'évolution des politiques en matière de ressources au Canada» [*Resources, People and the Environment: A Regional Analysis of the Evolution of Resource Policy in Canada*]. Cet article examine le rôle des politiques gouvernementales dans la restructuration rurale et la stabilité communautaire au Canada. L'article a trois objectifs : 1) faire une meilleure intégration des contributions théoriques sur la restructuration rurale à ce jour; 2) faire une analyse critique des changements aux politiques clés en matière de ressources comme instruments de changement structurel; 3) proposer des changements dans l'élaboration et l'application de politiques en matière de ressources pour considérer plus globalement le contexte local ou

géographique et les réalités écologiques dans le processus d'élaboration des politiques. Pour conclure, la réglementation réelle est avancée comme théorie qui offre une orientation pour la transformation des politiques rurales en matière de ressources d'une position réactive et largement symbolique à celle plus proactive, contextuelle et durable.

SKABURSKIS, A.: «Les prix de l'habitation et la densité de l'habitation : L'élévation des prix rend-elle les villes plus compactes?» [Housing Prices and Housing Density: Do Higher Prices Make Cities More Compact]. Cette étude examine la relation entre le niveau des prix de l'habitation et la combinaison dans la région des habitations à densité faible (peu peuplées), moyenne et élevée. Des modèles de logistique estimatifs établis à l'aide des fichiers de microdonnées du recensement de 1991 montrent que les prix plus élevés réduisent la proportion de ménages habitant des habitations unifamiliales isolées et augmentent la proportion qui occupent des maisons attenantes (« townhouses ») et des appartements. Les modèles montrent qu'autant les propriétaires que les locataires peuvent réagir aux prix élevés en choisissant des types d'immeuble qui occupent une surface moindre de terrain. Cependant, l'ampleur des redistributions qui se font à l'intérieur de chaque mode d'occupation est faible. Alors qu'une augmentation de 25 000 \$ du prix global des options de propriété réduirait les propensions à l'accession à la propriété de quatre pour cent, elle réduirait la proportion d'habitations unifamiliales chez les propriétaires-occupants de un pour cent. Les politiques visant à augmenter les prix de l'habitation en augmentant les redevances d'exploitation peuvent encourager l'évolution de villes légèrement plus compactes. En revanche, ces politiques iraient à l'encontre des politiques gouvernementales visant à encourager l'accession à la propriété.

SOROKA, L.: «Inégalité des revenus chez les hommes et les femmes en milieu urbain : L'essor des années 90» [Male/ Female Urban Income Inequality: The Soaring Nineties]. La période de 1990 à 1995 a vu des augmentations sans précédent dans l'inégalité des revenus chez les hommes et, pour la première fois, chez les femmes dans les villes canadiennes. Les augmentations, mesurées à l'aide de coefficients de Gini et de polarisation, sont généralement associées au passage du revenu de la moitié inférieure à la moitié supérieure de la répartition des revenus. Ces deux derniers niveaux d'inégalité, tout comme les récentes augmentations d'inégalité, sont plus importants dans les grandes villes. De plus, en 1995, les hommes dans les plus grandes villes ont des revenus moyens et médians inférieurs à ceux de 1990 et, pour la première fois, inférieurs à ceux du groupe de taille de ville qui le suit immédiatement.

MELIGRANA, J.: «Vers un modèle de restructuration du gouvernement à l'échelle locale : occurrence au Canada» [Toward a Process Model of Local Government Restructuring: Evidence From Canada]. Cet article propose un modèle de processus descriptif qui définit cinq étapes de réforme ou restructuration gouvernementale locale à l'intérieur d'une ville-région fictive : i) l'incorporation, ii) l'annexion, iii) l'amalgamation, iv) le gouvernement régional de catégorie supérieure ou incorporation d'unicité, et v) la réglementation ou législation de la gestion de la croissance. Chaque étape est décrite et les événements qui font progresser un système de gouvernement local d'étape en étape sont discutés. De plus, une variété de boucles de rétroaction, qui peuvent faire passer un système de gouvernement local à une étape antérieure de réforme ou restructuration, sont examinées. Le modèle est élaboré principalement à l'aide d'occurrence au Canada et s'applique aux tendances suivant la Deuxième guerre mondiale sur les réformes des gouvernements locaux. En conclusion, on explique l'utilité et les limites du modèle.